

Ils sont à moi du *moins* tout autant qu'à mon frère....  
 Un fiacre, me couvrant d'un déluge de boue,  
 Contre le mur *voisin* m'écrase de sa roue,  
 Et, voulant me sauver, des porteurs *inhumains*  
 De leurs maudits bâtons me donnent dans les reins.

On doit encore observer qu'il est souvent désagréable de voir des rimes masculines et des rimes féminines avoir la même consonance, comme :

On voit en un instant des abymes *ouverts*,  
 De noirs torrens de souffre épandus dans les *airs*,  
 Des bataillons entiers par ce nouveau tonnerre  
 Emportés, déchirés, engloutis sous la *terre*.

ou de faire revenir trop vite les mêmes rimes. En voici des exemples tirés de Voltaire.

Soudain Potier se lève et demande *audience*,  
 Chacun à son aspect garde un morne *silence*.  
 Dans ce temps malheureux par le crime *infecté*,  
 Potier fut toujours juste et pourtant *respecté*.  
 Souvent on l'avait vu, par sa mâle *éloquence*,  
 De leurs emportemens réprimer la *licence*,  
 Et, conservant sur eux sa vieille *autorité*,  
 Leur montrer la justice avec *impunité*....

### Des mots que le vers exclut.

La poésie exclut non seulement tous les mots prosaïques, bas et triviaux ; mais elle proscrie encore des conjonctions qui ôteraient à l'expression quelque chose de sa rapidité et de sa hardiesse, telles sont les suivantes : *cest pourquoi, pourvu que, de façon que, puisque, en sorte que, etc.*

Il est un heureux choix de mots harmonieux,  
 Fuyez des mauvais sons le concours odieux ;